



PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LES CONTAMINANTS DANS LE NORD

RAPPORT DE L'ÉVALUATION DES CONTAMINANTS ET DE LA SANTÉ DANS L'ARCTIQUE CANADIEN

SANTÉ HUMAINE 2009

Introduction

Les contaminants sont des substances présentes là où elles ne devraient pas l'être et en concentration potentiellement dangereuse. Le PLCN concentre ses efforts sur deux types de contaminants : les polluants organiques persistants (POPs) et les métaux lourds comme le mercure.

Les contaminants sont présents dans tout l'environnement arctique, la faune et les humains inclus. Beaucoup d'entre eux ne sont pas produits dans le Nord, mais sont plutôt transportés dans l'atmosphère en provenance d'autres pays.

Le rapport d'évaluation des effets sur la santé des contaminants dans l'Arctique canadien présente les résultats d'une évaluation générale menée par le PLCN sur les effets des contaminants sur la santé humaine.

Les résultats de cette évaluation montrent une importante diminution de la concentration des contaminants trouvée dans l'organisme des résidents depuis les 10 dernières années pour

toutes les régions de l'Arctique canadien. Par contre, certains contaminants, comme les produits ignifuges, sont présents en très faible concentration, mais semblent augmenter. Un suivi prolongé est requis.

L'objectif général du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord (PLCN) est de réduire et, dans la mesure du possible, d'éliminer les contaminants dans l'environnement arctique et de fournir de l'information aux résidents du Nord sur ces substances présentes dans les aliments traditionnels. Le PLCN atteindra ses objectifs en utilisant la recherche scientifique de calibre international et des activités de surveillance, lesquelles influenceront sur le développement et la mise en œuvre d'accords globaux visant à réduire ou à éliminer la production, l'utilisation et l'émission de substances contaminantes dans l'environnement.



Aliments traditionnels et résidents

Les gens qui puisent leur nourriture à même la terre et la mer ont une diète généralement plus équilibrée que les autres. Les aliments traditionnels, qui fournissent des protéines, des vitamines et des minéraux, contribuent grandement à la qualité de la diète des résidents de l'Arctique canadien. Ces aliments sont également une grande source de bienfaits culturels, sociaux, économiques, spirituels et psychologiques. En revanche, les aliments traditionnels sont également la première source d'exposition aux contaminants présents dans l'environnement pour les populations humaines nordiques.

Puisque les résidents du Nord sont au haut de la chaîne alimentaire, ceux qui se nourrissent principalement d'aliments traditionnels s'exposent à des niveaux de contaminants qui inquiètent les autorités sanitaires.

Épidémiologie

Il est difficile de comprendre les interactions entre les contaminants, la nutrition et le mode de vie, ainsi que leurs effets sur la santé. Des recherches menées dans l'Arctique suggèrent que l'exposition prénatale (enfant encore à l'intérieur de l'utérus) à certains contaminants (méthylmercure, plomb et PCB, par exemple) a des effets distincts sur le développement du cerveau de l'enfant et pourrait avoir un lien avec l'augmentation des infections des voies respiratoires et de l'oreille moyenne.

Par contre, de nouvelles recherches démontrent qu'il y a des bénéfices importants pour le développement du cerveau fournis par les éléments nutritifs présents dans la nourriture traditionnelle. De plus, les acides gras (bons gras) présents dans ce type de nourriture aident à protéger contre les maladies du cœur et le cancer.

Des recherches ont montré la possibilité que les éléments nutritifs des fruits de mer puissent modifier ou contrebalancer la toxicité des contaminants. Les diètes à base d'aliments de la mer sont connues pour être la plus grande source d'éléments nutritifs comme les acides gras polyinsaturés, l'iode et le sélénium.



Eric Loring

Toxicologie

Un certain nombre de nouveaux polluants organiques persistants, tels les produits ignifuges, pourraient être source d'inquiétude. Puisque leur concentration dans l'environnement est basse pour le moment, de nouvelles études doivent être faites afin d'évaluer les effets des associations et la toxicité de ces nouveaux contaminants.

Communication des risques et des bénéfices

Les stratégies de promotion de la santé les plus efficaces semblent cibler l'accessibilité accrue aux aliments nutritifs plutôt que le changement des habitudes et des comportements au moyen de messages négatifs dénonçant la nourriture contenant plus de contaminants.

Un programme mis en place dans la région d'Inuvik encourageait les femmes enceintes à choisir des aliments traditionnels différents. Les résultats de ce programme ont montré que les femmes enceintes mangeaient davantage de poisson et de caribou et diminuaient leur consommation de graisse de mammifères marins.



Eric Loring



Eric Loring